


Il y a plus de tentatives DE SUICIDE EN WALLONIE

 Une enquête de la mutualité Solidaris sur ses membres révèle les facteurs de risque qui influencent les tentatives de suicide

► Les Wallons sont plus enclins aux tentatives de suicide que les Flamands ou les Bruxellois, selon une étude menée sur base des données des membres de la mutualité Solidaris. Celle-ci a analysé les admissions à l'hôpital pour tentative de suicide, de ses membres uniquement, pour les années 2011, 2012 et 2013, dans le but de définir le profil démographique et socio-économique des personnes les plus à risque de tenter de mettre fin à leurs jours.

Durant ces années, 4.174 affiliés ont fait une (ou plusieurs) tentative(s) de suicide, soit 0,13 % des membres de la mutuelle.

En ne prenant parmi ces personnes que celles qui étaient affiliées en juillet 2012 (4.063), il apparaît que la moyenne d'âge est de 40 ans, la plus jeune étant âgée de 9 ans et la plus âgée de 96 ans. Une majorité d'entre el-

les (64 %) sont des femmes, chez qui on observe deux périodes critiques : les tranches d'âge de 15-24 ans et 40-49 ans. Chez les hommes, le pic de la fin de l'adolescence et du début de l'âge adulte n'est pas observé, seulement celui des 40-49 ans.

“La problématique [...] est plus prononcée en Wallonie où on enregistre proportionnellement plus de tentatives de suicide [...]

qu'en Flandre et à Bruxelles, et ce, quelle que

soit la tranche d'âge”, observe également la mutuelle dans cette étude Solidaris-Sudpresse. “Ainsi, 178 Wallons sur 100.000 ont tenté de mettre fin à leurs jours entre 2011 et 2013. Ils sont 107 sur 100.000 Flamands et 48 sur 100.000 Bruxellois.”

SI LE SUICIDE touche toutes les classes sociales, les tentatives

non abouties sont plus nombreuses parmi les personnes “en situation de précarité sociale ou de chômage”, indique Solidaris. Le pourcentage de tentatives de suicide est d'ailleurs plus de deux fois plus élevé parmi les affiliés bénéficiant de l'intervention majorée (220/100.000 contre 100/100.000 pour les “bénéficiaires ordinaires”).

Il apparaît encore, dans la balance qui peut être faite entre les différents facteurs de risque, que la consommation d'antidépresseurs pèse particulièrement lourdement chez les moins de 18 ans. Dans cette catégorie d'âge, une personne “ayant consommé des antidépresseurs a 12 fois plus de probabilité de tenter de se suicider par rapport à une autre qui n'en prend pas”.